

PAROLES DES ZANIMOS DU ZOO

DEGATS DES ZOO

Oui je suis fier de ma Souris, mon Ecureuil, mon Lapouneur et mon Shaddock Certes on arrive à Nogent à 4 , en laissant sur la route à 10km de l'arrivée l'écureuil blessé (on attend des nouvelles Seb !), mais on n'arrive quand même en ayant passé toutes les barrières prévues dans les temps et je crois qu'on est passé tout près d'un gros gros truc...

toutafé, et comme tout ceux qui ont du renoncer physiquement car le simple fait de relier l'arrivée au complet et dans les délais suffisait pour être très bien classé. Dommage !

Fier de "Dégâts des Zoos" qui a limité les dégâts lors de cette édition dure et sélective tu peux, je vous voyais très bien sur cette course, une bien belle équipe, bien complète et homogène. mais ce n'est que partie remise, cela rigolera plus une autre jour !

Bon repos à tous ! Et encore bravo !

Philippe GAUDILLAT

ZOO : 3 RAIDS SINON RIEN

Après les cols verts sans soucis, on a abordé le raid 28, pour la seconde fois pour certains (Biopuce, Electron, Raton-Laveur), pour la première fois pour d'autres (Soul, Renard Argenté, Ourson).

L'ambiance dans le groupe durant toute l'épreuve a été super sympa, personne n'a eu la moindre parole d'énerverment ou de lassitude, au contraire on a bien rigolé (le tunnel de 800m, haut de 1,50 à parcourir courbé avec des chauves souris a laissé de très bons souvenirs!!!)

Et c'est bien l'essentiel on s'est bien amusé, et l'Ourson et le Renard Argenté, qui débutaient sur ce type d'épreuve, ont bien aimé et sont arrivés sans casse physique ou morale (ce qui était mon objectif majeur voire unique pour tout le groupe!!!). Le Soul étant finisher du GRR de la Réunion, a du trouver le raid facile en comparaison! Le but était aussi d'en garder sous le pied pour le raid normand dans 15 jours à peine. L'Electron, avec l'aide de Soul, nous a bien orienté, et on a eu aucune de galère.

On a été arrêté bêtement au PC 12 à la barrière horaire. Je dis bêtement car la barrière fixée à 11h, les premiers au chrono sont passés à 10h10! Donc peu d'équipes sont passées à temps. Du coup l'organisation remonte les barrières mais nous, nous ne le savions pas!. Notamment on nous décourage sur ce point au PC 11 (malgré l'accueil chaleureux par ailleurs)! Alors on se dit qu'on va profiter de la course et on ne va pas faire de stratégie pour gagner du temps, mais qu'on va faire un max de balises, prendre son temps, s'amuser etc. Au PC 12, on nous apprend que la barrière horaire a changé, et un rapide calcul montre qu'en coupant (c'est pas terrible de faire directement de PC à PC en ne prenant que les balises sur le chemin, mais cela gagne pas mal de temps) on aurait pu passer. D'autant que l'équipe s'était bien requinquée avec l'aube et avançait plus vite.

Cela dit on a passé une excellente nuit et journée, et peut-être que c'était mieux pour le Renard et l'Ourson de ne pas avoir fait 4h de plus. Quand je vois les blessés, et les évanouis à l'arrivée.... C'est ma seule critique : l'absence d'une tente Croix-Rouge à l'arrivée (le Cochon d'Inde est secouriste-bénévole à la Croix Rouge depuis cette année, et ce n'est pas si couteux à obtenir). Pour mon équipe, l'essentiel était de privilégier le plaisir et l'envie de revenir. En outre, arrivés tôt sur le gymnase, on a eu des douches brûlantes, et du coup cela a remonté le moral de tout le monde! :-)))

Par rapport à l'an passé où on avait fini sans trop de soucis, malgré 2 blessés, j'ai trouvé cette édition bien plus dure. Mais la course m'a d'avantage plu. Un sacré début pour l'Ourson et le Renard Argenté!

Un grand merci aux bénévoles, d'une gentillesse exceptionnelle, et ce malgré une nuit entière dehors dans le froid. Je suis plus admiratif de leur courage, que de celui des coureurs! De ce côté là c'était parfait! Le parcours était très amusant, et avec des surprises mémorables. Bravo aux traceurs!

En résumé, encore un gros souvenir heureux pour toute l'équipe 2 du zoo!

Et nous sommes contents de vous avoir revu à l'AAB avant course, et au repas d'après course. J'espère que l'Ecureuil et Barbara vont bien. Si on pouvait avoir des nouvelles pour être rassurés...

Le-raton-laveur-prêt-à-repartir-au-raid-normand

LES ZAMIS DU ZOO

Bonjour à tous,

Plutôt que de dire que j'écrirai mon CR plus tard, ce que je ne fais que trop rarement, voici mes quelques petits commentaires sur mes (!) raids 28.

L'équipe appelée les Zamis du Zoo a déjà fait ses preuves l'an dernier et je remplace cette année la libellule qui souffre d'un manquement de préparation mais qui est surtout devenu papa depuis 1 mois. La préparation se passe au raid des cols verts où nous ne brillons pas particulièrement mais cette épreuve est trop rapide pour nous. Cependant, un débriefing intéressant nous permet de mettre sur pied une stratégie qui nous permet d'envisager le 28 avec sérénité.

Nous nous retrouvons très tôt à Bures où nous prenons une petite collation en précisant les points importants de notre équipe. La stratégie de retrouvailles concoctée par le papy et la tortue fonctionne à merveille et nous avons même le temps de passer à la salle où il n'y a encore aucun organisateur. Ensuite, nous nous dirigeons vers les Ulis pour manger quelques sucres lents bien nécessaires au Flunch local. C'est avec plaisir que je revois ou rencontre de nouveaux zanimos (si ma mémoire flanche, c'est parce que mon neurone est encore fort oxygéné) : le gorille qui nous fait un gentil passage, le blueb', la souris, l'écureuil et le chamois qui passe nous faire un petit coucou. Tous les autres, je les ai déjà vu à l'une ou l'autre reprise...

De retour à la salle, la préparation finale se déroule bien, tout le monde est attentif pour le briefing et conformément à notre stratégie mais contrairement à l'avis de Papy Turoom, nous décidons de rester au moins 1/2hr pour reporter les points. Nous quittons la salle avant-dernier après 22' et nos points prêts jusqu'au PC4 (point 31). Pour info, ceux qui ont quitté la salle après nous ont reporté tous les points et ont gagné l'épreuve. On sait ce qu'il nous reste à faire.

Je ferai peu de commentaire sur le déroulement de l'épreuve laissant cela aux spécialistes. De manière générale, nous avons bien respecté notre stratégie, notre Poc a bien orienté (comme d'hab quoi) et nous décidons de faire un max de balises. Au PC 4, il nous en manque trois (dont la "fameuse" 29 : "azimuth 228°, sur la rivière le long du GR11 où nous sommes restés trop longtemps sans la trouver) mais nous sommes tardifs et le reste de la course consistera à rester dans les barrières horaires en shuntant sans doute quelques points faciles.

En ce qui me concerne, j'ai bien retenu mon erreur des cols verts et j'ai été directement présent dans la carte pour prendre le relais du Poc qui nous amenait à proximité des points. Petite exception : ne me demandez plus par où nous sommes passé entre 0530 et 0730Hr, je ne me rappelle plus de rien, seul le lever du jour me réveillera et m'apportera de la fraîcheur.

Sur l'ensemble du parcours, j'ai particulièrement apprécié ce qui nous a été proposé de faire et le bon temps présent a renforcé cette impression. Les images fortes que j'en garderai sont bien évidemment les passages dans l'eau : sous l'aqueduc, à travers la petite rivière au point 17 (et le clin d'œil pour tous les équipiers qui pensaient rester au sec sur ce point) et surtout le fameux passage de la voûte avant le PC12 où les chauves-souris se rappellent du crâne de notre tortue. De bons moments qui me glacent encore la chair autant que les pieds ces moments-là... Bravo donc à la diversité du paysage et à l'ingéniosité du tracé, c'est de la belle ouvrage. Petit avis pour favoriser une gestion de la course plus "difficile" (ici, il "suffisait" de regarder la montre et de laisser tomber des points pour être sous les barrières), pourquoi ne pas encore plus différencier la valeur des balises en fonction de leur difficulté techniques (20', 30', 40',...)? Quoi qu'il en soit, bravo pour l'organisation et surtout la convivialité et la bonne humeur de tous les bénévoles. Rien à redire de mon point de vue et loin de moi l'idée de vouloir faire des comparaisons mais sur base de ma maigre expérience, le 28 a une belle longueur d'avance...

Je retiendrai deux leçons de course à titre perso : tout d'abord, je n'ai rien mangé de ce que j'avais apporté en éléments énergétiques, par contre, je me suis lancé sur tous les saucissons que chacun des équipiers avaient prévus. En fin d'épreuve, en forêt de Rambouillet, j'ai salivé à la vue d'un autre coureur dont le "jambon beurre" dépassait du sac! Cela me permettra de peaufiner l'alimentaire pour d'autres épreuves. Ensuite, après le PC 12 où on a fait la seule vraie grosse bourde de course (on se sentait mieux, on a divisé l'équipe en deux pour aller chercher une balise un peu plus éloignée et on s'est retrouvé 1 heure plus tard), à

partir du moment où on a compris qu'on ne serait pas à l'heure au point éliminatoire du PC 14, alors le corps s'est littéralement arrêté de fonctionner. Moi qui étais mentalement et physiquement prêt à attaquer la dernière CO en tant que poinçonneur, en un coup, je n'avais plus aucune ressource. Belle leçon de l'influence énorme du mental sur le physique, hors blessure.

Au niveau humain, encore un WE riche d'enseignements et de "présence". A force de se voir, on perçoit de plus en plus les différences des individus qui composent notre équipe. Et dans ces moments physiquement difficiles où la personnalité se révèle de plus en plus et où on a envie de lancer son coup de gueule envers l'autre, l'ensemble de l'équipe a bien réagi. On avait envie de faire un truc sur ce raid, on a donné, on n'y est pas arrivé et on s'est quitté avec des discours positifs, amicaux quelle que soit la déception visible ou moins de chacun de nous... Peut-être le meilleur moment de ce WE.

Le Poc : encore magistral dans son orientation : quand on pointait mal une balise sur la carte, le Poc nous amenait bien évidemment au mauvais endroit puis, prenait un peu de hauteur, "sentait" le traceur et nous amenait où il fallait (par exemple, la balise 27 sur la borne la plus à l'ouest de la parcelle 46). Était motivé pour faire un truc, et puis a soutenu discrètement toute l'équipe pour rejoindre le PC 14. Entre temps, j'ai trouvé son truc : mâchonne des graines de tournesol pour savoir s'orienter grâce au soleil...

Babar : pleine de courage puisque blessée beaucoup trop tôt dans la course. A serré les dents, m'a dit textuellement : "je dois le faire pour l'équipe" en crispant la mâchoire et se tenant l'arrière de la cuisse, "sinon j'arrêtera..." Pas grand-chose à rajouter si ce n'est que j'ai ramené ce qui restait de ton saucisson en Belgique J Slurp... A déclaré quasi publiquement que ce genre d'épreuve était trop longue pour elle. Il n'y a que les sot(te)s qui ne changent pas d'avis. Expression favorite : "même pas mal".

Le papy fidèle à son image comme à son collant mauve. Expérience qui lui permet de sentir les membres de l'équipe, de serrer les files quand on s'égrène, d'aller chercher les balises quand le Mogwaï s'endort en fin de nuit (ne jamais sortir et nourrir cette bête-là après minuit...). Infatigable raconteur qui a sans doute déjà refait mentalement 4 fois le parcours. A été vexé que le Mogwaï ait présenté diverses trappistes le premier aux cols verts et a donc amené un plateau de dégustation de champagne.

La tortue, mental de gagnant et de battant. Sera toujours insatisfait de ne pas gagner. A longtemps hésité à prendre Babar sur ses épaules pour rallier l'arrivée dans les délais. A longuement préparé l'ensemble de l'événement (cols verts et 28) pour régler tous les détails et insuffler un esprit dans l'équipe. Paraissait fort déçu de l'issue de notre périple (il le dira sans doute lui-même). Seule erreur stratégique mais d'importance : a oublié de nous passer la gourdanne bleue, remède magique...

La libellule, bien au chaud chez lui mais qui n'a sans doute pas non plus fermé l'œil de la nuit. Merci pour la logistique sur ces deux jours et j'espère pouvoir te côtoyer sur l'une ou l'autre épreuve. Seul petit bémol : achète une voiture plus grande, cela nous aurait évité... (voir la suite)J

Le mogwaï est sans doute le plus mal placé pour parler de lui mais soit : a essayé de remplir son contrat et a passé un bien meilleur moment qu'aux cols verts, a eu un fameux coup de barre pendant la nuit, comme d'habitude, et ne sait pas encore gérer cela. Est bien revenu dans le parcours mais a accusé le coup sur la fin (je ne garderai pas une belle image de Rambouillet). Pensait ne pas être suffisamment prêt pour une épreuve de cette difficulté (je me suis laissé dire que Papy Turoom avait méchamment réduit sa course) et a mordu sur sa chique surtout après que le pitaine tortue ait dit : "on ne vient pas sur le 28 quand on n'est pas prêt; on n'a qu'à faire de la couture ou du tennis de table"!!! Maintenant, je sais que j'étais en forme : j'ai su faire mon 2ème raid 28 (voir ci-après) et ce matin, je n'ai absolument pas mal aux jambes. Seul problème : la voûte plantaire d'un pied qui m'a beaucoup embêté...

Bon, et maintenant mon 2ème raid 28 comme papy Ming vous l'a déjà fait sous-entendre.

Le timing de retour était fin prêt : pour rencontrer la demande du pitaine afin de passer un moment d'après course avec l'équipe, j'ai retardé au max mes heures de retour. Comme on est à l'aise, je reprends le bus gentiment mis à notre dispo par Papy Turoom. Mais c'était sans doute le chauffeur qui devait aussi nous reprendre au PC14 et qu'on n'a jamais vu! Deux heures pour 56Km entre Nogent et Bures, et en passant par Chartres. On préfère reprendre le RER à Bures plutôt que de lui demander de nous amener plus près de Paris. Les minutes défilent, cela a finalement l'air de pouvoir s'arranger quand le RER est arrêté 15' pour colis suspect en gare de Nord. Quand la porte s'ouvre en gare du Nord, il me reste 4'30 pour prendre le Thalys. C'est là que j'ai compris qu'il me restait des ressources (ou alors j'ai un taux d'adrénaline qui monte haut), je laisse Ben Jonhson sur mes talons, monte deux volées d'escalier 2 à 2, présente mon ticket RATP pour sortir... Refusé! Refusé 2 fois! Dans l'autre sens : 3 fois! Sur l'autre face : 4 fois!!! Je laisse mon ticket dans la machine (notez déjà ce point de détail), lance mon sac au-dessus de tout et...grimpe au-dessus des

barrières qui font leur 2m50, me rétablit, prends mon sac et court à fonds de train (hi, hi,... notez aussi ce détail). Bien évidemment, les rails TGV sont de l'autre côté de la gare par rapport au RER. Je vois mon train qui est là, plus d'indication d'horaire, je le remonte, ne voit absolument personne dedans (!!!), court 200 mètres pour comprendre que le train, vu l'heure, a été scindé en deux et que la première partie est donc en train de s'éloigner...

Bon, allez prendre un verre et revenez dans 2', le suspense n'est pas encore à son comble... Cela va mieux, je peux continuer?

Je me rends au guichet Thalys et apostrophe gentiment, mais hors d'haleine, la préposée. Elle m'expose qu'il y a encore un dernier train qui part dans 20' (en fait, le demi Thalys vide que je venais de remonter). Je lui prouve après moult explications mon périple en sollicitant avec mon billet réservé de pouvoir prendre celui-là. Mais comme j'avais une formule tarifaire avantageuse, elle m'explique que je dois acheter un nouveau billet. Je parle, lui explique un peu mon WE, lui montre le superbe bracelet vert de Papy Turoom. Je lui indique que je viens de courir environ 80Km la nuit, elle me regarde poliment mais sans sourciller (doit pas courir souvent celle-là) et me dit enfin : "je vais essayer de faire quelque chose pour vous mais j'ai besoin d'une preuve, donnez-moi votre ticket du RER".... QUOI?... Oui, vous avez bien lu, ce fameux ticket laissé dans la machine. Il me reste 1/4Hr, je me propose d'aller le chercher et lui demande de garder mon sac. Mauvaise question évidemment... Et me voilà en train de ramasser 25 petits tickets roses pour retrouver le mien. Pas de chance, j'en prends donc un avec "Gare de Luxembourg", le lui présente, suis honnête en disant que ce n'est pas celui-là, elle de me rétorquer : "ce n'est pas grave"...

Bon, j'ai mon ticket, je monte dans le train, je prévient la mogwaïette, pas contente du tout quand elle apprend que je serai en retard car elle devait venir me chercher à Namur. J'arrive à Bxl Midi et se présente ce que je redoutais : plus aucun train pour Namur mais non plus pour aucune autre direction qui m'en aurait rapproché. Mogwaïette de moins en moins contente. Elle prend l'auto, se tape 75Km. Moi je prends le métro pour me sortir un peu de Bxl. Bien évidemment plus de préposé aux tickets et moi sans monnaie... Heureusement, pas de contrôle et finalement de retour et au lit à 0230 du matin... Je sourirai plus tard quand je relirai ce post...

Voilà pour mon WE en Beauce. On l'a aimé comme elle est. Un nouveau superbe souvenir avec des zanimos, une expérience de plus dans le raid...

Mogwaï_organisateur_de_déplacements_quand_vous_voulez...

ZOO : 3 RAIDS SINON RIEN

Yo l'Zoo ! Yo l'Kikourou ! Yo mes co-équipiers !

Samedi 14 janvier 2006, gare de Nantes, il est bientôt 14h et j'embrasse Ourson Family qui préfère cette fois-ci aller faire les soldes plutôt que de m'accompagner pour m'encourager, comme c'est souvent le cas depuis 3 ans maintenant... et oui !.. seulement 3 ans de CAP intensive et 32 compétitions dont 2 marathons et me voilà en route pour le Raid28 !!... J'y crois pas.. et en plus aucune appréhension !... , inconscient peut-être ?!!..simplement une joie profonde d'aller rejoindre les 3 équipes engagées du Zoo, retrouver des têtes connues et en découvrir de nouvelles comme la Souris, le Shaddock, le Laponneur, l'Ecureuil, le Chamois, le Gorille et Soul, venu compléter notre équipe « Zoo, 3 Raid sinon rien », qui ne s'était pas revue depuis début décembre à l'Xtrem Run des Cols-Verts (mon 1er Raid hivernal).

14h : départ du train et envoi d'un SMS à mes co-équipiers pour confirmer le lieu de RV vers 17h RER B de Bures sur Yvette.

17h30 : toute la troupe se retrouve sur place et c'est à bord de la Soulmobile que nous partons pour l'AAB, une fois de plus bien organisée par la Tortue, au Flunch des Ullis pour déguster un bon couscous avec surtout beaucoup de semoule car je crois que je vais avoir besoin de sucre lent !. Toutes les équipes sont vite attablées et chacun est content d'être là pour papauter et faire siffler quelques oreilles absentes ;-))

19h30 : arrivée au gymnase de Bures sur Yvette (91) où la sono bat déjà son plein pour la grande fête de la 3ème dimension de la CAP qui se prépare. Nous enfilons très vite nos tenues de raiders nocturnes, vérifions nos sacs à dos, pressés que nous sommes d'aller découvrir un parcours nouveau concocté par l'équipe du Papy Turoom et du maintenant encore plus célèbre Jano le traceur !!.. Je fais la connaissance de Monstertruck, le kikourou ! Nous passons devant le photographe ! L'ambiance monte !.. monte !... A ce

stade, nous ne savions pas encore ce qui allait nous arriver et je crois que ça valait mieux ;-)..., surtout pour moi !

22h : ça y est !! Dossard 23 épinglé sur la cuisse droite...en route pour de nouvelles aventures !!!.. Dehors la température est fraîche et c'est sous une nuit de pleine lune que les 35 équipes de 5 ou 6 raideurs, soit plus de 180 ouffs zé ouffes, vont démarrer leur périple de 18h de course maximum tout en respectant les barrières horaires prévues. L'arrivée est à 16h à Nogent le Roi (28), après un passage en forêt de Rambouillet(78).

La stratégie de notre équipe, tout comme aux Cols-Verts, sous le commandement du Raton-Laveur, et riche de l'expérience d'orienteur de l'Electron, sera de terminer et de ne pas dégoûter les autres membres de l'équipe...hi hi hi !.. La Biopuce, à la hanche incertaine et déjà venue au Raid28, est en charge de la partie ravitaillement avec son célèbre cake aux olives, le Renard-Argenté participant comme moi au 2ème raid nocturne de sa vie est reconduit comme moi également au poste de poinçonneur et nous accueillons un nouveau dans l'équipe : Soul qui nous a fait entre autres le GRR en 2005 !.. Et qui sera co-orienteur car pour 107 balises à dénicher sur plus de 80 bornes, l'Electron va avoir besoin d'un sérieux coup de main. L'individu n'a pas encore de nom de zanimal.. il sera baptisé en souvenir de cet excellent moment passé tous ensemble... ;-)))

Nous démarrons donc à une allure prudente ce Raid28 car il ne s'agit pas de se cramer mais de le terminer dans les délais impartis. Les premières heures sont faites en courant avec des petites pauses en marchant, surtout aux passages un peu grimpants. Nous trouvons toutes les balises (sauf la 6) au fur et à mesure sans difficultés et je continue de poinçonner avec beaucoup de plaisir, laissant le Renard-Argenté s'échauffer tranquillement ;-))

Arrive enfin la 1ère surprise... la traversée d'un aqueduc rempli de toiles d'araignées où coule une eau bien glacée qui va me permettre de tester mes chaussettes étanches ! c'est là qu'on se dit que c'est cher mais bien pratique.. , je crois que j'ai décidé le Renard et la Biop à investir car ils ont eu les pieds gelés et trempés les pôdôvres ! Nous voilà donc bien rentrés dans cette 13ème édition du Raid28, d'autant que non loin de là il y aura une balise située de l'autre côté du ruisseau que Soul (poinçonneur volontaire... merci !) va traverser à 3 reprises en ayant de l'eau jusqu'à mi-cuisse.. aglagla !! C'est à ce moment là que nous remarquerons (à nouveau) un raideur en tee-shirt et cuissard court ?!!.. la température est voisine de zéro !! Nous ne l'avons jamais revu.. Qu'est-il devenu ?!! Mort de froid ?!! D'électrocution ?!! y'a un truc que j'ai pas compris là.. en plus j'ai la quasi-certitude qu'il n'avait pas de sac à dos et donc pas de boisson ni de ravito ni de vêtements chauds... bizarre... Si au lendemain du raid, toute cette nuit est difficile pour moi à me remémorer..., ce passage là je ne l'ai pas oublié !

J'ai effectivement beaucoup de mal à me souvenir de tout. Cette nuit fut si longue en parcours et riche en événements. Je me souviens avoir croisé l'équipe de la Tortue une fois, le Papy tout seul (selon moi) une 2ème fois, croisé et recroisé l'équipe du Blueb 4 ou 5 fois et que mes bâtons installés en paratonnerre les faisait beaucoup rire ;-)

Je me souviens aussi de tous ces postes de contrôle où de charmantes et charmants bénévoles, malgré ces heures indues nous accueillaient toujours avec le sourire et nous disaient « attention à être au PC12 dans la barrière horaire.. et bonne chance et bon courage ! » Je me suis demandé si la passion du bénévolat pouvait exister comme existe la passion de la CAP ?!! en tout cas bravo à eux, et ceux du raid28 ce sont des champions !!..

Je me souviens aussi des quelques passages sur route où les automobilistes nocturnes n'en croyaient pas leurs yeux de voir tous ces ouffs zé ouffes dans des tenues pareilles à déambuler dans la nuit froide.. ;-)))

Je me souviens de ma rigueur alimentaire qui consistait à prendre un gel, une barre et un sporténine par heure en consommant 20 cl de boisson énergétique. Pas de place pour le sauciflard ni les sandwiches de peur de le regretter façon Cols-Verts où j'avais commencé la course le ventre plein et beaucoup embêté... Résultat : pas de coup de pompe, seulement un problème de Polar...arff.. qui m'a un peu perturbé pour m'y retrouver avec toutes ces heures qui défilaient en m'obligeant à faire du calcul mental ;-))

Je me souviens des environs de 6h du mat où le capitaine Raton-Laveur nous signale au Renard-Argenté et moi-même que nous venons de battre notre record de durée sur raid car nous avons maintenant 8h de course, plus qu'aux Cols-Verts ! L'Electron réclame alors le champagne ;-).. et dire que je n'ai même pas pensé à la gourdasse bleue !! mon neurone devait dormir bien profondément car je me souviens aussi de ces passages où tout en courant (ou en marchant) je fermais les yeux comme pour dormir en route, à la recherche du micro sommeil en quelque sorte !

Je me souviens du lever du jour et du ciel qui s'éclaircit progressivement pour nous faire découvrir les paysages sous un autre angle de vue. Les gelées matinales nous montrent que la nuit fut bien froide quand même...Le moment était venu d'économiser les piles de la frontale pour plus tard.., on sait jamais.. ;-)

Je me souviens de ce magnifique cerf effrayé par les tirs des chasseurs du petit matin qui a changé de direction en nous apercevant et heureusement car le chemin n'était quand même pas bien large et nous aurions pu finir ce raid encore plus tôt que prévu et piétinés en plus... Je me souviens aussi des conseils des bénévoles pour éviter les balles perdues des chasseurs, ils recommandaient de ne pas s'éloigner du chemin forestier car les chasseurs ne tirent normalement pas dans cette direction là..

Je me souviens de l'équipe 33 et 34 qui, ensemble.., nous talonnaient depuis le début et de leur réaction pas sympa sur un mauvais choix de route qu'ils ont opéré en. nous copiant !!!.. arff...(et pour leur réaction..ben là j' préfère oublier...)

Je me souviens du km 42 indiqué par le GPS du Ratounet et je me suis dit : encore 200m et tu auras battu ton record de distance ! yeahhh... Ce n'est que bien plus tard que je me suis servi de mes bâtons, histoire de n'avoir pas fait rire la ménagerie pour rien ;-))) Tout compte fait, le capitaine avait bien raison, d'ailleurs lui-même et aussi Soul s'en sont servis et c'est à partir de ce moment là que nous avons accéléré notre rythme !! Peut-être aurais-je dû m'en servir plus tôt ?!!..

Qui a dit il est temps d'y penser ?!!... silence au fond des rangs !!!.. j'ai les noms ;-))))

Toutefois, notre sursaut tardif favorisé par notre attirail ne nous permettra quand même pas de croire à l'arrivée dans les temps au PC12 et nous décidons de finir pour le fun en pointant un max de balises sans oublier de grignoter. C'est à partir de ce moment là que j'ai mangé des cacahuètes, amandes, noix de cajou et que la fête au cake aux olives de la Biopuce à été faite ainsi que du sauciflard de Soul.

Bien requinqué et bâtons en mains, arrive la longue et gluante traversée de la forêt de Rambouillet qui finira par nous amener au clou du spectacle !!.. le tunnel de 800m de long et de 1m65 de hauteur que nous allons traverser pliés en 2 (sauf Biopuce !..) avec 10 à 30 cm d'eau par endroit, mettant en évidence le seul défaut des chaussettes étanches... , celui où l'eau rentre dedans ;-(Au début, se trouve la balise 77 (ben voui..on a bien jardiné quand même !!) et proche de la sortie, la 78. Ce sera là notre dernière balise car à la sortie de ce long tunnel se trouvent les gendarmes de la course qui durent s'y mettre à plusieurs pour nous arrêter dans notre élan et nous faire admettre que le règlement, c'est le règlement ;-))). La barrière horaire est là et il faut la respecter

Il était 12h20 environ, notre périple aura duré 14h20 pour plus de 55km et nous sommes tous très heureux ;-)) Rentrés tous les 2 en premiers dans le tunnel, Soul et la Biopuce y ont vu une chauve-souris... et puisque je vous disait que Soul n'avait pas encore de nom de Zanimal.. voilà qui est fait !...Ce sera « la Chauve-Souris

Et merci à mes co-équipiers pour m'avoir emmené jusque là et désolé de ne pas avoir pensé aux bâtons plus tôt.

L'Ourson_vivement_le_prochain_....._euh...non.. j'ai_rien_dit ;-))))

PS1 : un grand merci aussi à la Loutre pour avoir fait le taxi, je lui prépare une petite surprise que vous pourrez lire dans mon prochain CR ;-)

PS2 : Bravo à Monstertruck et son équipe et la bise à Taz en espérant la faire moi-même la prochaine fois

LES ZAMIS DU ZOO

yo les zanimos !

Une fois n'est pas coutume, je vais essayer de ne pas être trop long, mais je m'en va vous narrer ma version de ce magnifique raid 28 2006.

Je passe sur les péripéties d'avant course et sa gestion. Sachez toutefois que c'est pas évident de réunir en un même lieu 5 personnes venant des quatre coins de...l'Europe mais que une fois de plus on s'en est pas mal sorti. Merci surtout à la libellule et à sa punto sans laquelle je ne vois pas comment on s'en sortait !

Comme l'an dernier la petite troupe se retrouve donc à "langélus", charmant petit bistrot de Bures avec ses poivrots et ses "jeunes" du samedi après-midi et son inoubliable ambiance enfumée ;-). rappel des consignes de courses et des stratégies, contrairement à l'an dernier, personne ne parle d'objectif en terme de performance, mais sans se le dire, tout le monde sait que l'on est là pour viser haut, faut pas s'en cacher ! La stratégie est donc adaptée à l'objectif : prendre un maximum de balise sans toutefois perdre trop de temps.

La libellule (6ème équipier à part entière) nous rejoint histoire d'arroser la naissance de Léa puis nous allons à la salle. Grâce à la Gorillemobile nous retrouvons tous les zanimos au flunch des Ulis qui avait ouvert ses portes spécialement pour nous 1h plus tôt que d'habitude. Merci encore à M Ouabi le gérant.

Préparatif de départ, tout le monde connaît son boulot, il n'y a pas de stress. La libellule en a gros sur le cœur de nous voir partir sans elle ! Une chose m'agace cependant, je trouve que nous sommes beaucoup trop sollicités par les journalistes (dossard n°1 oblige !) et j'ai peur que ça dissipe les troupes. Il n'en sera rien , au contraire, car nous sommes très bien rentré dans la course et ça a permis de faire passer le temps sans s'en rendre compte.

Top départ, je récupère les cartes et les donne calmement à mes équipiers. Pendant que le mogwai, le poc et moi reportons les balises sur les premières cartes, babar et papy reportent sur les dernières (ça ne nous servira

malheureusement à rien puisque ces cartes n'auront pas d'utilité). Pas encore sorti du gymnase, nous faisons déjà notre première erreur : Nous avons comme tactique de reporter pendant 30' les balises, bien au chaud et à la lumière. Or au bout d'à peine 20', je sens une envie pressante de partir de mes équipiers ! Pourquoi ? Parce que presque tout le monde est déjà parti ? Et alors ????? Depuis quand on court en fonction des autres ??? Cette erreur n'est pas bien grave en soit, mais montre avec le recul que nous n'étions pas assez concentré sur les consignes !

Le départ est excellent. Le poc trouve tout de suite la bonne piste. Un seul regret : d'avoir passé du temps à pointer les premières balises qui étaient sur un chemin rubalisé par l'organisation ! Bon, c'est pas bien grave et ça a échauffé le poc. J'ai bien compris que cette rubalise servait à faire sortir le plus vite possible les équipes de la ville, mais dans ce cas, autant le mettre clairement sur le road book et ne pas perdre de temps à pointer les balises. Simple détail cependant !

Notre progression est sereine et efficace. Les balises tombent les unes après les autres. Nous faisons alors notre deuxième erreur : absolument pas grave, mais là encore, non respect des consignes. Il a été dit que jamais on ne devait s'occuper du parcours des autres équipes. Or voila que sur une balise à azimuth, alors que le poc nous donne le parfait azimuth, nous nous retrouvons à jardiner parce que nous suivons d'autres équipes parties trop à l'ouest parce que le terrain était plus favorable. Une fois la balise trouvée, je me permet une petite mise au point "autoritaire" à tous les membres de l'équipe ! C'est mon boulot, je suis (pas) payé pour ça ;-))

Ensuite, la première CO est engloutie par le poc en un éclair. Il est génial. Quand nous arrivons sur zone, il nous fait nous déployer à 10m les uns des autres et à tous les coups, l'un de nous 5 tombe sur la balise. cric crac poinçonnage et nous voilà reparti ! Mine de rien, on avance bien et les balises s'accumulent, malgré quelques erreurs de report qui nous font perdre un peu de temps. on est super bien parti J je suis très (trop) confiant !

C'est à ce moment que nous faisons notre troisième erreur (plus "grave" celle-là) : sur une balise à azimuth, une bleue (la 29), on ne la trouve pas tout de suite à l'endroit prévu. on se répartit la "drague" du ruisseau sur 50 m en amont et en aval. on trouve rien ! bon pas dramatique après tout, c'est une bleue, mais je pige pas, alors que l'on décide d'abandonner la balise, je reste de longues minutes seules à attendre mes camarades qui sont repartis....en arrière ???

M'enfin ! K'est ce ki fichent ? Je retourne les chercher : allez en route les amis ! bon après plus de 20' à jardiner, on décampe la mort dans l'âme car je crois que c'est la première balise qu'on laisse. tout en progressant le long du ruisseau par le chemin, je scrute les taillis avec ma lampe torche dans l'espoir de trouver cette fichue balise et de faire oublier le temps perdu, mais en vain alors que l'on est tactiquement vachement bien dans la course, au PC suivant le bénévole charmant qui nous reconnaît de l'an dernier, nous annonce que nous risquons d'être hors délais ! il est vrai que la première barrière éliminatoire (11h du mat au PC12) est vachement loin encore et qu'il est très difficile d'estimer le temps nécessaire pour la rallier, mais il n'y a vraiment pas de quoi s'affoler. il reste beaucoup de km, et il sera largement temps de couper au plus court si on est vraiment short ! Cependant, nous commettons notre quatrième erreur : à savoir écouter quelqu'un d'autre ! du coup le report de la balise suivante fut catastrophique et sur la spéciale mémoire suivante nous laissons en chemin 2 bleues pourtant a priori très faciles pour un poc des grands soirs ! Le fait de tomber par hasard sur la balise suivante nous remet dans la course et les balises recommencent à tomber dans l'escarcelle du maître poinçonneur mogwai.

Malheureusement, un peu plus loin, on va se taper tout le tour d'un charmant village résidentiel, à cause de moi ! Entre PC9 et PC10 (je crois), il n'y a qu'une balise (une statue dans le parc d'un château). je regarde rapidement la carte du poc, le chemin paraît évident, il suffit de suivre les allées du château. et je ne me préoccupe pas de la grande carte du tout, désireux de souffler un peu. on poinçonne sans difficulté la statue et au lieu de rentrer dans le parc du château comme l'indique pourtant clairement la carte, on décide de passer à l'extérieur du mur d'enceinte (l'an dernier en entrant par erreur dans le parc d'un château, on s'est fait tirer dessus, ça calme !). Bon, cinquième erreur, très dommageable celle-là, car elle nous rajoutera un bon kilomètre à un moment où on en avait pas vraiment besoin.

Le bénévole au PC suivant en rajoute une couche en nous disant qu'on est complètement hors délais ! Ce à quoi, je lui réponds probablement un peu vertement que les délais c'est notre problème et pas le sien et que le seul hors délais se situe à 11H du mat et qu'on a le temps de faire ce qu'on veut d'ici là ! na ! Cela dit, il avait l'air bien sympa ce gars là et il a sûrement dit ça pour nous aider car il devait être inquiet de voir arriver une équipe à 120° par rapport à la trajectoire idéale !

S'en suit une spéciale, carte inversée (l'est à l'ouest) dans laquelle il est évident que le poc n'est pas à l'aise (et moi, je vous en parle même pas). Vues l'heure et la difficulté, je lui demande de nous sortir de là au plus vite, le papy prend la carte quelques minutes, le temps de trouver une ou deux balises et nous voilà reparti sur de bons rails ! La nuit passe, les km aussi, seules les balises "faciles" tombent car on est pris par le temps, mais on est plutôt pas mal du tout car je sais que les balises accumulées vont nous faire remonter au classement. nous traversons un charmant village et son château, mais contrairement à l'an dernier le temps presse et nous n'avons pas le temps de nous arrêter pour un sympathique petit-déj. Peu de temps après, et à l'issue d'un très long faux plat montant boueux, et à la faveur d'un arrêt sous un abri forestier en attendant le papy parti poinçonner une balise, je me rends compte que Babar bat de l'aile. Depuis combien de temps ?

Je ne sais pas, elle n'a rien dit, ne s'est jamais plainte et elle ne se plaindra jamais d'ailleurs ? après réflexion, ça doit faire un moment, car ça fait un moment que je ne l'ai pas vu devant à côté du poc, position qu'elle apprécie en général beaucoup, toujours prête à l'aider à grimper une petite côte. je ne connais pas suffisamment Babar pour savoir si c'est passager ou "plus grave". je demande au poc qui la connaît depuis longtemps si il pense qu'elle va se refaire la cerise, mais la moue de notre maître orienteur ne me dit rien qui vaille. En plus, il y a un deuxième problème à gérer, celui de passer la barrière de 11h. à force de jouer avec les bleues on est maintenant un poil dans le rouge, mais en accélérant un poil et en shuntant quelques balises, on a le temps, mais faut pas trop trainer. Babar est parfaitement consciente de l'enjeu et se faire sortir à la première barrière horaire serait catastrophique étant donné les ambitions de départ, alors sans rien dire, elle doit forcer (beaucoup plus que je ne le pensais) et après une traversée de forêt interminable dans des chemins rendus impraticables par la boue, nous passons la barrière avec beaucoup de balises et avec..... 3 mn d'avance sur le dead line !

En passant, je remercie infiniment Janneot le traceur pour le formidable lumbago que j'ai depuis ce matin au réveil. M'enfin ! y'a pas idée de faire passer des tortues d'1m90 dans un boyaux d'1m60 de haut et de près d'1 km de long ! Mais c'était rigolo, merci Jeannot pour ce petit interlude, même si les chauves souris sous toutes sous prozac depuis hier ;-))

Malgré notre progression que je trouve plus qu'honorable, je trouve le moral des troupes un poil en berne. il nous faut nous ravitailler, pointer de nouvelles balises et repartir fissa. Mais je trouve la troupe un peu molle ! J'essaie de relancer la mécanique en annonçant que seulement 11 équipes sont passées avant nous et que nous avons moins d'1 h de retard sur les premiers. cela booste visiblement le papy mais le poc a besoin de souffler et de s'alimenter, et c'est bien légitime, il ne s'est quasiment pas alimenté de la nuit, toujours occupé

par l'orientation et lorsque l'on s'arrêtait pour reporter il ne prenait pas le temps de manger non plus, quant à Babar, elle est passée sur le mode économique, se demandant bien comment elle va pouvoir gérer les 30 km restant.

En reprenant notre progression, nous faisons (ou plutôt, JE fais) notre sixième erreur ! à mon sens, l'erreur fatale, et c'est une erreur de stratégie fondamentale, donc elle est pour ma pomme :A ce moment il y a deux facteurs évidents à prendre en compte :

1/ Babar est mal mais pas à l'agonie (du moins je le crois), car l'an dernier elle a prouvé qu'elle avait des ressources et elle avait fini à l'économie et au moral.

2/ bien que nous soyons dans les barrières, nous sommes toujours justes sur le timing et il est bien précisé sur le road book que pour arriver dans les temps, il nous faut désormais avancer à 5 km/h jusqu'à l'arrivée, ce qui n'est pas si évident que ça !

Malgré ces deux paramètres non négligeables et évidents je vais faire comme si "de rien n'était". Pensant stupidement que le plus dur a été fait en passant la barrière du PC12. je vais alors relancer le papy et/ou le poc sur des scud "bleues" qui ne marcheront pas toujours. alors que nous aurions du nous contenter à ce moment là de relier l'arrivée calmement dans les délais au pas. Même en loupant une ou deux vertes jusqu'à l'arrivée, si on finissait comme ça, on était déjà très bien classé, j'en suis persuadé !

La goutte d'eau qui fit déborder le vase fut un dernier scud dévastateur où nous allons mettre près d'1 heure à tourner avec Babar dans les bois à la recherche du poc et du papy qui étaient partis avec la carte pointer 2 ou 3 balises, pensant nous retrouver un peu plus loin. Mais entre temps, j'ai réussi à nous perdre dans la forêt particulièrement vallonnée à cet endroit ! c'est à ce moment que j'ai répondu au seul coup de téléphone (celui du bœuf) de la course, car essayant de joindre le papy ou le poc ou espérant qu'ils essaient de me joindre j'avais sorti le téléphone du sac (inutilement, ils ne les avaient pas avec eux). Les kilomètres supplémentaires, le temps perdu, le stress, et les successions de montées et descentes auront raisons des dernière forces physiques et mentales de babar. la course est finie, je le sais ! Alors que j'essaie de courir devant babar et le mogwai pour retrouver mon chemin, je peste, je fulmine contre moi ! Mais quel CON ! Comment laisser partir la carte et l'orienteur ???

Y'a des jours, je vous jure, je me demande comment j'ai fait pour décrocher tant de diplômes avec un tel degré de connerie dans mon cerveau ! Bon, ce qui nous sauvera sera un brin de lucidité retrouvée, car sachant le PC 14 est à l'ouest, je décide de marcher dans cette direction selon le soleil, car en plus j'avais pas de boussole (quand je vous dit que quand je suis con) ! Au bout d'interminables minutes, j'entends enfin au loin la corne de brume du papy, je siffle à m'époumoner de peur qu'ils ne s'éloignent ! Nous faisons enfin la jonction ! aucun reproche oral ne m'ait fait mais je sens une chape de plomb me tomber sur les épaules !

Le reste de la "course" n'est plus qu'une lente agonie jusqu'au PC suivant. là encore, enième erreur ! Puisque Babar est blessée, pourquoi ne pas déclencher la balise argos et demander l'assistance du PC course ! Pourquoi aggraver la blessure et la faire compenser sur l'autre pate qui finira aussi par avoir des problèmes ! Ben, non, on va continuer à marcher comme ça dans la boue, la Babar grimaçant et pleurant presque à chaque fois qu'une ornière l'empêche de poser son pied du mieux possible. Mais quel manque de lucidité de ma part ! Arrivée au PC 14, 1h après la barrière horaire, le bénévole nous demande si on veut continuer. Vouloir ? Pourquoi pas, mais pouvoir, c'est pas possible. babar est blanche comme un linge, elle est à la limite de l'évanouissement. il reste 500m pour rallier les bus, elle en est bien incapable, le bénévole propose de la ramener en voiture. Je demande au papy de rester avec elle, car elle est très mal et je veux pas qu'elle reste toute seule. quand à moi, même si le bateau coule, il n'est pas question que je l'abandonne. nous rejoignons le point de rapatriement avec le poc et le mogwai. il y a là bon nombre d'éclopés en tout genre dont le plus sérieux est l'écureuil qui se tape un bel oeuf de paque sur la malléole gauche (pas trop grave je pense, mais impossible de marcher évidemment). d'un coup, je m'assoie dans l'herbe au soleil, alors que j'étais plutôt pas mal physiquement jusque là à part une entorse contractée en marchant dans une ornière avec babar, je ressens d'un coup une énorme fatigue, physique et mentale. Mon équipe est explosée, papy et Babar dans une voiture, le poc dans une autre. le mogwai est en train de penser ses pieds apparemment bien meurtris et la vue de l'écureuil arrêté me fait comprendre que l'équipe du blueb est hors course et cela me fait aussi beaucoup de peine car je croyais vraiment en eux. Quand au team ratounet, je ne les avais pas vu sur le pointage du PC12 et je me doutais bien qu'elle était arrêté aussi !

Malgré une bonne douche bien chaude et la toujours parfaite organisation, je ne serais pas très loquace à l'AAB d'après course. Dommage, papy avait amené du champ pour arroser 2005 ! Le cœur n'y était pas, désolé !

Après un bon repas, je prends congé. la libellule me dépose à la gare de Maintenon et je retrouve l'ourson à Montparnasse (en pleine forme) pour un retour TGV sans histoire sur Nantes, pas comme tout le monde apparemment ;-(((

Voilà c fini, adieu veaux, vaches, cochons ! ce raid 28 était très copieux, le tracé et les balises étaient exigeants, il ne fallait surtout pas avoir les yeux plus gros que le ventre. babar aurait-elle pu finir sans toutes ces erreurs ? on ne le saura jamais, ce qu'il y a de certain, c'est qu'une fois le PC12 passé, il fallait changer de stratégie et passer du mode "agressif balise" au mode « gestion du physique et du temps restant ». pour reprendre une formule chère à Papy turoom, serait-ce là une....."quatrième" dimension de la course à pied ? à savoir courir de façon stratégique mais en plus savoir faire évoluer sa stratégie ??? l'équipe du blueb avait l'air d'être sur cette voie !

En conclusion, je remercie mes 5 équipiers devant vous tous pour leurs compétences et leur si grande amitié. je remercie aussi ceux qui ont laissé des messages ou essayer de nous joindre : l'empereur à toutes les heures de la nuit (il a pas du beaucoup dormir), désolé malgré tes demandes, je n'ai pas réussi à perdre le mogwai dans la forêt de Rambouillet ; la tarine ; le boeuf ; léa, le dingo et le sympathique passage du chamois à l'AAB !

Merci aussi au gorille pour les navettes voiture, même si apparemment c'est le raton laveur qui lui a appris à orienter entre Bures et les Ulis ;-))))

Le côté technique du parcours était génial. les balises parfaitement positionnées et la multitude de spéciale très intéressante, dommage que nous n'ayons pas pu faire la dernière CO qui avait l'air super. Bravo à Jeannot et merci à lui pour son covoiturage final ! Merci à toute l'équipe turoom ! Tout fut parfait !

Vous avez tous bien entendu compris qu'en tant que capitaine, je suis déçu. J'ai conduit mon bateau dans les hauts fonds, dans des passes maritimes difficiles et risquée certes, mais je me suis échoué à 14 km de l'arrivée, je suis le seul responsable, point ! et pire, Babar est assez sérieusement blessée.

En revanche, sur un plan purement sportif, il y a des points positifs que je me garde pour plus tard ! Bon, et ben, j'ai pas fait aussi court que je pensais, mais taper ce mail m'aura fait une petite thérapie de groupe.

Allez kenavo, les copains, 2006 commence moins bien que 2005, mais l'année est encore longue...tout ce que je souhaite ce soir est de retrouver une babar en pleine forme aux pèlerins !!!

Bien amicalement,

La tortue...

ZOO : 3 RAIDS SINON RIEN

Salut Les Bestiaux,

Juste un petit mot avant le CR à venir car là j en ai aussi des choses à raconter...!

2ème Raid 28 pour moi... He bien je me suis régalée de A à Z. C'était vachement bien, j ai adoré ce parcours, et les passages délicats dans l eau froide pas si nombreux pour moi puisque pour une rivière Soul m a portée ;-))) et pour poinçonner la balise de l autre côté le même Soul dit dorénavant la Chauve Souris a récupéré tous les dossards pour s y coller!

Le dernier tunnel c était régalade et super mimi les titites bebetes accrochées au plafond...! Dommage qu on nous ait empêché de poursuivre au PC12 à cause de la barrière horaire...

Merci à tous mes coéquipiers pour ce deuxième Raid sinon rien, j y prends de plus en plus de plaisir et profite de chaque moment, j en ai encore tiré de nouvelles leçons, c est dingue on s attend pas avant la course à découvrir autant de choses...! ..à venir le CR ...!

Merci au Ratounet de nous avoir embarqué là dedans et :

"vivement le prochain!"

La BioPuce-en-forme-qui-plane